

Sommaire

Introduction

Une approche sélective de la prosopographie

Les caractéristiques d'un groupe social

Un groupe d'élite

Chapitre 1 : Méthodologie et terminologie

De la biographie à la prosopographie

L'objet de l'étude

Les banques par actions

Les banques privées

Les catégories des banques retenues

Les administrateurs de banque

Banquiers privés et représentants de la haute banque

Les échantillons

Les données biographiques et leur utilisation

Le traitement des données

Précisions pratiques

PREMIERE PARTIE : Traits distinctifs d'une élite

Chapitre 2 : L'héritage familial

L'origine sociale des banquiers

Les « fils de leurs œuvres »

Les héritiers

Les notables

Le vocabulaire de l'époque

Le concept de notable

Elite de la notabilité et autres notables

Les plus hautes responsabilités

L'appartenance à la notabilité

Héritiers et nouveaux-venus dans les différentes banques belges

Le stat professionnel – L'étiquette sociale

Les racines familiales des banquiers

L'activité professionnelle des pères de banquiers

L'activité professionnelle des beaux-père des banquiers – Exo- et endogamie

La spécificité de l'origine sociale des banquiers belges

Caractéristiques professionnelles des banquiers

L'activité professionnelle principale des banquiers

L'âge d'entrée en fonction des banquiers

Stratégies familiales des banquiers

Les alliances matrimoniales

L'âge au mariage

Exogamie et alliance

Les lignées de banquiers

Les lignées directes

Les lignées indirectes

La descendance des banquiers
La transmission aux enfants
Les alliances avec la noblesse
Une première photographie des banquiers

Chapitre 3 : La formation des banquiers

Les banques au XIXe siècle et leurs fondateurs

A Anvers

A Liège

A Bruxelles

Le tableau d'ensemble

Les limites de la base de données

Une population diplômée, en Belgique

Comparaison avec l'étranger

Leçons d'une spécificité belge

Les spécificités locales dans les niveaux d'études des banquiers

Le cas d'Anvers

A Liège et à Bruxelles

Les études suivies

Les études de droit, largement dominantes avant 1880

Les études d'ingénieurs, en croissance après 1880

L'équilibre entre juristes et ingénieurs durant l'entre-deux-guerres

Etudes supérieures et origines sociales

Diplômes et secteurs d'activité

Lignées de diplômés et mobilité dans la formation

L'importance des études pour les banquiers

Conclusion : héritiers et université

DEUXIEME PARTIE : Réseaux au sommet

Chapitre 4 : La sociabilité (I) – Les réseaux d'études et de jeunesse

Une expérience forte, hors du giron familial

Les études secondaires

Le choix de l'établissement

Quelques exemples de liens tissés à l'adolescence

Les études universitaires

Le choix de l'université

Les liens tissés dans les milieux étudiantins

Les réseaux post-universitaires

Du côté des juristes

Du côté des ingénieurs

Chapitre 5 : La sociabilité (II) – Les réseaux extra-professionnels des banquiers adultes

AVANT 1850

Les cercles d'agrément

Les cercles dans les trois grandes villes du pays, au moment de l'Indépendance

Les membres

Mélange des genres et distance vis-à-vis du politique

Les cercles artistiques et littéraires créés au milieu du XIXe siècle

La philanthropie

L'assistance publique

Le Refuge des vieillards des Ursulines

La Société royale de philanthropie

Générosité privée et subsides publics

Les communautés religieuses

La communauté protestante

La communauté israélite

Paroisses catholiques et fabriques d'église

Foi et franc-maçonnerie

Les usages mondains. Autres lieux de sociabilité

Une société de divertissement

Fonctions politiques et mondanités

ENTRE 1850 ET 1875

Les associations politiques

Distance prudente vis-à-vis des groupes politiques

Analyse d'un cas : la Société d'émulation de Bruxelles

Les cercles d'agrément

Libéraux et catholiques dans les mêmes cercles artistiques

Le Cercle du parc et le Cercle de l'union

La philanthropie

La création d'une troisième grande institution de philanthropie mixte à Bruxelles

Un réseau serré et complexe autour de la philanthropie mixte

La Société de Saint-Vincent de Paul, œuvre de référence de la charité catholique

Le cas du catholicisme social à Liège

Le cas de l'éducation populaire libérale

Les groupements d'intérêts économiques

Les chambres de commerce

Le Conseil supérieur de l'industrie et du commerce

DE 1875 A 1914

Les groupements sectoriels patronaux et autres associations d'intérêts économiques

Le Comité central du travail industriel

Nouvelles associations économiques locales

La Société belge des ingénieurs et des industriels

Le Cercle royal africain

Les expositions internationales

A l'intersection des groupements d'intérêts économiques

La philanthropie

La commission centrale et les comités locaux de patronage

L'Oeuvre de l'hospitalité

Coopérations protestantes et juives

L'évolution de l'implication des dirigeants des banques par actions

Une kyrielle d'initiatives privées

L'Oeuvre de l'assistance par le travail

L'offensive sociale des dames

Cercles et autres lieux de sociabilité

La garde civique

Les cercles d'agrément

Le mécénat artistique
Les zones d'influence du politique
Les salons, dîners, parties de chasse
Deux nouveaux clubs de tendance libérale
Les bals et les fêtes
La vogue des sports : l'attrait de la nouveauté
Les courses hippiques
Le tir aux pigeons
L'escrime
L'automobile
Le golf
Les séjours à Spa et à Ostende
Coup de projecteur sur des cas remarquables de sociabilité
Le partage de la sociabilité entre frères ou entre époux – Exemples
Les efforts de sociabilité des nouveaux-venus – Exemples
Une sociabilité atypique liée à l'ascension sociale – Le cas d'Emile Francqui
LA PREMIERE GUERRE MONDIALE ET L'ENTRE-DEUX-GUERRES
La création et le mode de fonctionnement du Comité national de secours et d'alimentation
Les retombées du CNSA
Les groupements d'intérêts économiques
L'évolution des autres lieux de sociabilité

Chapitre 6 : Banque et politique

Le poids de la fonction politique
Nombre d'éligibles
Nombres de mandats locaux ou nationaux
Enjeux matériels et symboliques du mandat politique
Les réseaux politiques à la fondation des banques
La Société Générale
La Banque Liégeoise
La Banque d'Anvers
La Banque Centrale Anversoise
La Banque de Bruxelles
Le Crédit Général Liégeois
Les « circonstances de rapprochement »
Les mandats communaux – Evolution
L'ancrage politique national – Les relais familiaux
Les mandats parlementaires – Evolution
Les porte-feuilles ministériels – Enjeux et évolution
Interdépendance entre charges ministérielles et monde bancaire
Passages entre poste ministériel et bancaire
L'activité politique dans les commissions et sections centrales du Parlement
L'intervention des banquiers dans les débats parlementaires
Le clivage catholique-libéral chez les banquiers parlementaires
Incompatibilité entre finance et politique
1830-1850. Les relations fusionnelles entre l'Etat et les deux grandes banques bruxelloises
L'aide de l'Etat à La Banque de Bruxelles
L'aide de l'Etat à la Société Générale
Des frontières floues entre intérêts privés et intérêts publics

La question des incompatibilités

1850-1870. La recherche de la « juste » distance entre politique et affaires

1870-1918. Remous puis accalmie

Le ministère de Jules Malou

Le regard tronqué des biographes

Les réactions aux malversations financières des années 1870

Trente années d'accalmie

1918-1935. Recouvrement de la sphère politique et de la sphère des affaires

L'influence des banquiers à la sortie de la Première Guerre

La percée des banquiers dans l'appareil étatique

En guise de conclusion : un tableau de synthèse

TROISIEME PARTIE : Une élite économique en action

Chapitre 7 : Le pouvoir économique des banquiers

Une histoire à écrire

La présence des banquiers dans l'économie

Les « interlocking directories »

Les plus gros détenteurs de mandats de sociétés

Présidents, administrateurs-délégués, directeurs

Spécificités des banques de dépôts et des banques d'affaires

1830-1850

Les premières sociétés anonymes

Les réseaux régionaux de la Société Générale et de la Banque de Belgique

Les relations entre élites économiques locales

Les acteurs principaux

1850-1875

Les sociétés de transports comme vecteur de développement

L'ouverture vers l'étranger

Les premiers signes de centralisation dans une structure encore très divisée

1875-1900

La Société Générale, première banque du pays

Les spécificités des banques émergentes

La perpétuation des banques privées

Evolution dans les habitudes des banquiers

1900-1918

Deux secteurs récents d'expansion et leurs animateurs

L'héritage des migrations d'affaires du XIXe siècle

1918-1935

La centralisation bancaire et la place des héritiers

Les différents groupes de banquiers et leur implication dans la vie associative

Conservatisme économique et lent renouvellement des élites bancaires

Conclusion : Les profils des banquiers entre 1830 et 1935

Conclusions

La Société Générale : un modèle atypique de dirigeants

Le triomphe du notable

Un modèle à tester

Une injustice réparée

